



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2017

Mont-de-Marsan – Rue de la Gourrotte

Fouille préventive (2017)

Céline Michel-Gazeau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/79078>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Céline Michel-Gazeau, « Mont-de-Marsan – Rue de la Gourrotte » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 11 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/79078>

Ce document a été généré automatiquement le 11 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mont-de-Marsan – Rue de la Gourotte

Fouille préventive (2017)

Céline Michel-Gazeau

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Éveha

- 1 Suite à un diagnostic effectué en 2013, une fouille d'archéologie préventive a été réalisée en mars 2017 sur les parcelles AB 461 à 465, à l'angle de la rue de la Gourotte et de la rue des Arceaux, dans le centre-ville. L'îlot se caractérise par un parcellaire laniéré disposé perpendiculairement à la rue des Arceaux et suggérant la fossilisation d'une trame ancienne. Cette rue présente la particularité d'avoir conservé des passages mettant en relation, au-dessus de la voie de circulation, les premiers étages de maisons situées de part et d'autre de celle-ci. Localisé à proximité immédiate de la confluence du Midou et de la Douze et au débouché de son franchissement, l'îlot appartient à la première extension du castelnau de Mont-de-Marsan au sud de la rivière.
- 2 Son développement est néanmoins encore mal connu et les opérations archéologiques ayant concerné cette zone sont peu nombreuses. L'intervention était donc l'occasion de mieux cerner la première extension urbaine de la ville. La prescription a également été motivée par la présence d'une vaste fosse d'aisance contenant un abondant mobilier céramique et en verre daté du XVI^e s., dont le corpus est encore peu documenté à Mont-de-Marsan.
- 3 Selon le cahier des charges, les recherches ont été menées jusqu'à la cote de 38,30 m NGF dans la moitié orientale du site, jusqu'à la cote de 37,50 m NGF dans le quart nord-ouest. Le quart sud-ouest n'a fait l'objet que d'un décapage superficiel, en plus de la redécouverte de la tranchée de diagnostic. L'emprise est en pente marquée, vers l'ouest-nord-ouest, soit vers le fond de la vallée de la Midouze. Les dépôts y suivent la pente naturelle du terrain et montrent un net pendage vers l'ouest, avec une altitude

moyenne comprise entre 37,20 et 39,80 m NGF. Si les vestiges sont apparus très rapidement à l'est du site, directement sur les niveaux de colluvionnement affleurant, la partie occidentale a livré une séquence stratigraphique d'environ 1,80 m d'épaisseur.

- 4 L'occupation mise en évidence sur le site de la Gourotte ne remonte pas au-delà du XIV^e s. d'après le mobilier céramique. Pour cette période, les vestiges sont peu nombreux, mais ils témoignent d'une structuration de l'espace selon un axe nord-ouest – sud-est. Dans la partie haute du site, un fossé pourrait correspondre à une limite parcellaire qui aurait persisté, du moins en partie, jusqu'au début du XIX^e s. Cette première occupation se caractérise également par la présence de deux creusements orientés nord-ouest – sud-est dans la partie basse du site entre 36 et 35,70 m NGF. Il pourrait s'agir du fossé délimitant le bourg du XIII^e s., mais cette hypothèse n'a pu être vérifiée, au vu de la profondeur des aménagements et du cahier des charges. Si la datation fournie par l'étude céramique pourrait corroborer cette interprétation, la localisation du fossé est plus problématique. En effet, cette limite n'a pas perduré dans le parcellaire actuel, ni dans celui du XIX^e s. Une épaisse couche de sédimentation vient ensuite sceller ce fossé et précède la construction d'un mur de soutènement au XIV^e s. Des murs sont également installés contre son parement occidental afin de délimiter des espaces de vie (niveau d'occupation, fosse dépotoir). Une approche fine de l'organisation interne de l'îlot à la période médiévale n'a donc pu être menée mais les structures épargnées par les aménagements postérieurs permettent d'avoir un aperçu de l'organisation générale de l'espace. Il semble qu'elle soit déterminée par la rivière qui longe l'îlot au nord, avec des parcelles perpendiculaires à l'axe de la Midouze.
- 5 Dès le début de l'Époque moderne, il semble que l'orientation des parcelles qui bordent la rue des Arceaux soit modifiée. Elles ne tiennent plus compte de la rivière et s'orientent à présent en fonction de l'axe de la rue du Bourg et des parcelles qui la bordent. Les bâtiments détruits avant notre intervention semblent tous appartenir à un même programme de construction daté du début du XVI^e s. La découverte de structures de rejets (fosses dépotoirs ou d'aisance) datées du début du XVI^e à la fin du XVII^e s. corrobore l'idée que ces parcelles sont aménagées comme des espaces annexes dès le début. L'étude documentaire montre que cette fonction est toujours d'actualité pour la plupart d'entre elles au début du XIX^e s. La fouille des fosses dépotoirs ou latrines a également permis de récolter un mobilier abondant (verre et céramique), complétant ainsi le référentiel typo-chronologique du mobilier domestique landais de cette période.
- 6 Première fouille archéologique menée dans le Bourg de Mont-de-Marsan, l'opération de la rue de la Gourotte a permis de mettre en évidence l'évolution d'un îlot urbain caractérisé par un découpage en lanière qui suggère une trame ancienne. Or, il apparaît que l'orientation des parcelles actuelles et leur rattachement aux parcelles situées de l'autre côté de la rue des Arceaux ne sont définis qu'au début du XVI^e s. Avant cette date, il semble que l'îlot soit d'avantage tourné vers la rivière.
- 7 Néanmoins, les vestiges liés à la première extension montoise sont peu nombreux et seule la fouille exhaustive de la partie occidentale de l'emprise aurait probablement permis de mieux cerner la première occupation du site. Ce secteur pourrait avoir été épargné par les aménagements postérieurs, au contraire de la partie haute où les niveaux modernes sont positionnés directement sur le sable naturel.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtgUM4AzNPSn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtBHUsPYrXVK>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

Année de l'opération : 2017

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

AUTEURS

CÉLINE MICHEL-GAZEAU

Éveha